



plaques commémoratives
écrites en provençal





Dans cette maison
est mort en 1863
le poète provençal
docteur Léon d'Astros
qui présida en 1853
"Le Roumavàgi dei Troubaire"

École de L'Arc
7 juin 1953



Léon d'Astros

Né en 1780 à Tourves, mort à Aix en 1863. Médecin habile et consciencieux, il donne des preuves de grand dévouement à l'occasion de plusieurs épidémies et laisse des écrits qui témoignent de sa science. En 1823 il commence à publier ses fables dans le Recueil des Mémoires de l'Académie d'Aix dont il était membre. Ses diverses productions provençales ont été après sa mort réunies en un volume édité chez Remondet-Aubin. Notons une

curiosité littéraire qui ne manque pas d'esprit, un discours en prose, entièrement composé de proverbes provençaux qu'il était souvent prié de dire aux séances de l'Académie d'Aix. Son biographe écrit : *"Tous ceux qui dans Aix, et même Marseille, aimaient encore un peu la vieille langue du pays, se délectaient à chaque apparition d'une pièce provençale de M. d'Astros, et recherchaient le moment où ils pourraient l'entendre lui-même réciter son œuvre"*.

Les poètes de l'avant-Félibrige s'empressèrent unanimement de le proclamer président des fameuses réunions d'Arles et d'Aix (*Roumavàgi dei troubaire*). Le docteur d'Astros fut un grand précurseur du Félibrige qu'il eut le bonheur de voir naître.

3

Plaque N°

SE...
L'ES...
LOU...
LOU...
ROUM...
RAY...
ROUMAV...
LOU...
LOU...
ROUM...
lou...
M...
li p...
n...
li p...
LOU...

→ 6 rue Cardinale



Dans cette maison
est mort
le 11 juillet 1892
le félibre J.B. Gaut
qui battit le rappel du
"Roumavàgi dei Troubaire"
de 1853

École de l'Arc
7 juin 1953

Jean-Baptiste Gaut

Né et mort à Aix-en-Provence (1819-1891)*.

Journaliste polygraphe, poète et prosateur et inlassable vulgarisateur du mouvement régionaliste, il fut conservateur de la Bibliothèque Méjanes et secrétaire général de la mairie d'Aix de 1845 à 1870. Il est connu pour avoir été le brillant organisateur du *Roumavàgi dei Troubaire* en 1853, lequel grâce à ses relations dans le monde aixois, fut mieux préparé que l'année précédente à Arles et en tout point réussi, revêtant une allure très officielle. Jean-Baptiste Gaut secrétaire du congrès, publia sous le titre "*Roumavàgi deis Troubaire*" un ouvrage de 326 pages réunissant les lettres, invitation, conditions, compte-rendu, chœur d'introduction, discours d'ouverture relatifs au "congrès" ainsi que la totalité des 79 poésies lues ou envoyées par les poètes provençaux. Il eut même l'audace, pour l'occasion, d'adopter une orthographe voulue consensuelle, mais qui en fin de compte ne satisfait personne !

Jean-Baptiste Gaut collabore à d'innombrables revues et journaux, il est membre de l'Académie d'Aix et il figure sur la liste des premiers Majoraux du Félibrige nommés en 1876 par Frédéric Mistral.

* L'année de la plaque est erronée.

5

Plaque N°

SE
LOU
LOU
LOU
LOU
ROUM
RA
ROUMAV
LOU
LOU
ROUM
LOU
M
li p
m
li p
LOU

→ 5 rue du Félibre Gaut



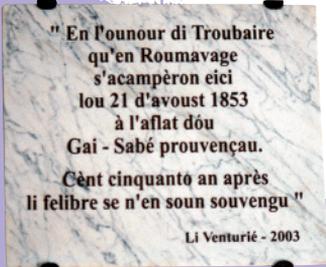


Le "Roumavàgi dei Troubaire" se déroula ici il y a cinquante ans Ils vinrent cent de tous les côtés au "Roumavàgi dei Troubaire". Avec les poètes d'antan Les Félibres jeunes chanteurs célèbrent aujourd'hui les cinquante ans du "Roumavàgi dei Troubaire".

14 juin 1903



"L'année suivante 21 août 1853 sous l'impulsion de Gaut le jovial poète d'Aix à Aix se tint une assemblée le Festival des Trouvères". Frédéric Mistral Mémoires et Récits, chap XI Ecole de l'Arc - 7 juin 1953



En l'honneur des poètes qui en "pèlerinage" se réunirent ici le 21 août 1853 à la faveur du Gai-Savoir provençal Cent cinquante ans après les félibres s'en sont souvenus.

Li Venturié 2003

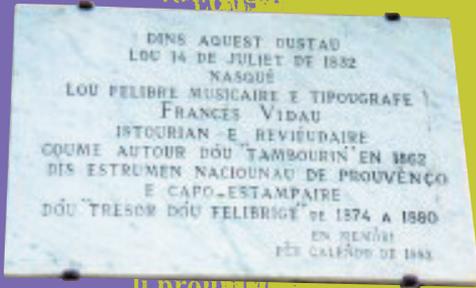
Lou Roumavàgi dei Troubaire

Assemblée de poètes provençaux qui se tint le 21 août 1853 dans la salle des Etats de Provence et qui fut l'acte précurseur de la fondation du Félibrige le 21 mai 1854.

Laissons parler Frédéric Mistral : *"Une séance littéraire, devant tout le beau monde d'Aix, se tint, après-midi, dans la grande salle de la mairie, courtoisement ornée des couleurs de Provence et des blasons de toutes les cités provençales. Et sur une bannière en velours cramoisi étaient inscrits les noms des principaux poètes provençaux des derniers siècles. Le maire d'Aix, maire et député, était alors M. Rigaud, le même qui plus tard donna une traduction de Mirèio en vers français"*.

Des plaques placées dans le couloir qui conduit, en l'hôtel de ville, à la salle des Etats de Provence, à l'occasion du cinquantenaire, du centenaire et du cent cinquantaire commémorent cet événement.

→ Hôtel de Ville - entrée salle des Etats de Provence



Dans cette maison
 le 14 juillet 1832
 naquit
 le félibre musicien et typographe
 François Vidal
 historien et rénovateur
 comme auteur du "Tambourin" en 1862
 des instruments nationaux de la Provence
 et chef-imprimeur
 du "Trésor du Félibrige" de 1874 à 1880

En mémoire
 à la Noël 1982



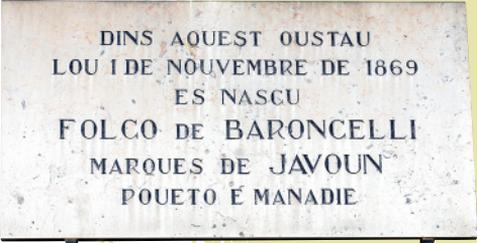
François Vidal

Né à Aix en 1832, mort à Marseille en 1911.

Musicien, littérateur, philologue, historien, compositeur et typographe (c'est sous sa direction qu'est composé et imprimé "Lou Tresor dóu Felibrige"), François Vidal participe en 1853 au fameux "Roumavàgi dei Troubaire", il est le rénovateur des instruments provençaux que sont le galoubet et le tambourin.

François Vidal préside l'Acadèmi sestiano dóu Tambourin, écrit l'ouvrage "Lou tambourin, istòri de l'estrumen prouvençau seguido de la metodo dóu galoubet e dóu tambourin e deis èr naciounau de Prouvenço" et crée un cours de tambourin au conservatoire d'Aix. L'on peut dire que François Vidal est à l'instrument provençal et à la musique ce que Frédéric Mistral est à la langue et à la littérature dans le contexte de la Renaissance provençale. Frédéric Mistral l'encourage dans son œuvre, il le nomme en 1876 parmi les premiers Majoraux du Félibrige. Il terminera sa carrière professionnelle comme conservateur de la bibliothèque Méjanès.

LOU...
LOU...
LOU...
ROUMBE...
ROUM...
ROUMAVA...



li prou...
LOU...
EN A...
LOU...

Dans cette maison
le 1^{er} novembre 1869
est né
Folco de Baroncelli
marquis de Javon
poète et manadier

Folco de Baroncelli-Javon

Né à Aix-en-Provence en 1869, mort à Avignon en 1943. Il sera, de 1891 à 1899, le directeur du journal trimensuel que fonde Frédéric Mistral "*l'Aiòli*". Amoureux de la Camargue, il s'y installe. Il est à la tête de deux manades, élève chevaux et taureaux. En 1905 il est élu Majoral du Félibrige, il crée, quatre ans plus tard, la "*Nacioun Gardiano*". Exhumés des archives, Baroncelli réinvente les jeux de gardians et les présente dans les fêtes qui refleurissent après la guerre de 14-18, on lui doit tout le mythe de la tradition camarguaise.

Baroncelli ne cessa de clamer la fraternité et la diversité culturelle, il se sentait proche autant des indiens d'Amérique que des gitans d'Europe.

Huit ans après sa mort ses amis réalisent son souhait : être enterré où il vécut la fin de sa vie.

Son tombeau, est bâti à l'emplacement même de sa maison incendiée par l'occupant en 1944, il y repose la tête tournée vers l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer. L'enterrement fut suivi par les gardians et les gitans et accompagné entre Méjanes et les Saintes par les taureaux de sa manade. Folco de Baroncelli, Marquis de Javon entra dans la légende.



→ angle rue du 4 Septembre - rue Goirand

SE...
LOU...
LOU...
LOU...
ROUMBE...
ROUM...
ROUMAVA...
LOU...
ROUM...
LOU...
li prou...
li prou...
LOU...



Dans cette maison
 vécut et mourut
 le poète-gardian
 Joseph d'Arbaud
 1874 - 1950

Li Venturié - 2 mars 2000



Joseph d'Arbaud

Le plus grand poète depuis Mistral est un maître de la prose provençale, né en 1874 à Meyrargues, il décède en 1950 dans son appartement du 26 cours Mirabeau.

En 1898 il quitte Aix pour rejoindre son petit-cousin Folco de Baroncelli en Camargue où il deviendra manadier. Ce séjour, jusqu'en 1906, sera de la plus grande importance pour une partie de son œuvre, car source de toute son inspiration : *Li Cant Palustre* (poème), *Lou Lausié d'Arle* (poème), *Lou Nouvè Gardian* (conte), *La Caraco* (nouvelles), *La Bèstio dóu Vacarès* (roman), *La Sòuvagino* (nouvelles). Notons aussi dans son œuvre : *Li Rampau d'Aram*, *Lou Cor Barra* (poèmes), *La Provence*, *l'Antifo* (roman) ... Toutefois, quoique passionnément attiré et inspiré par la Camargue, d'Arbaud vécut de longues années à Aix où il écrit la plupart de ses chefs d'œuvre et où il assure de 1921 à 1938 la direction de la publication de la revue *Le Feu* (fondée par Emile Sicard), il exerça, à ce titre, une influence décisive sur le mouvement provençal et régionaliste de l'entre-deux-guerres.

Le salon aixois de Joseph d'Arbaud a été, pendant une trentaine d'années, non seulement le rendez-vous des félibres et des lettrés de la région, mais son influence et sa réputation s'est étendue bien au delà de la Provence.

11

Plaque N°

SF
 LOU
 LOU
 LOU
 LOU
 ROUM
 RA
 ROUM
 LOU
 ROUM
 Lou
 Lou
 li pe
 li pe
 LOU

→ 20 cours Mirabeau

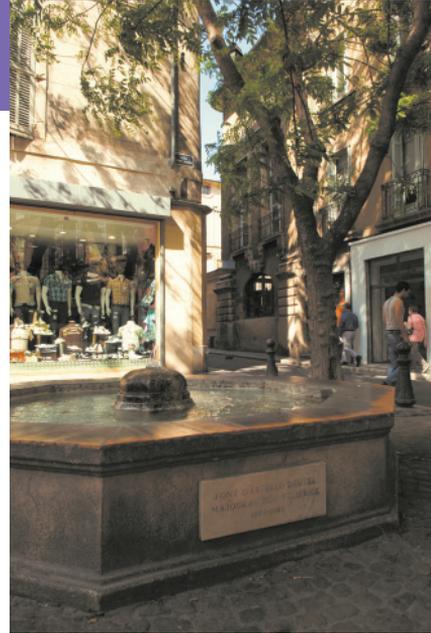
LOU VA...
LOU...
LOU...
ROUMBE...
RAY...
ROUMAV...
LOU...



li prou...
m...
li prou...
LOU...
EN A...
LOU...



Fontaine Marcelle Drutel
Majoral du Félibrige
1897 - 1985



Marcelle Drutel

Née à Marseille en 1897, décédée à Toulon en 1985.

Professeur de lettres, elle fut la première à enseigner la langue de Mistral aux élèves de l'École Normale d'Aix, poétesse et écrivain, parmi une riche production elle donna "*Li Desiranço*" dont le caractère érotique avait fait scandale en 1934, puis "*Intermezzo*", "*De soulèu emai de luno*", "*Li Mount-joio*", "*Plang e sirventès*", une étude sur Joseph d'Arbaud...

En admiratrice et fidèle disciple de Théodore Aubanel qu'elle était, elle avait adopté le pseudonyme de *l'Aubanelenco*. Elle fut élue Majorale du Félibrige en 1950 et était une excellente conférencière. Elle s'intéressa au costume de la Provence maritime et aux instruments provençaux, elle est d'ailleurs l'auteur d'une *Méthode de galoubet tambourin*.

Elle fonda et anima à Aix l'association "*Lou Roudet de z-Ais*" qui, au delà des activités culturelles provençales, conduisit une méritoire action sociale et de relation avec le front et les prisonniers durant la seconde guerre mondiale.

La fontaine de la place Saint Honoré porte son nom depuis 1995.

13

Plaque N°

SE...
LOU...
LOU...
LOU...
ROUMBE...
RAY...
ROUMAV...
LOU...
LOU...
ROU...
lou...
M...
li prou...
m...
li prou...
LOU...

→ place Saint Honoré



- 1** angle place de Verdun - petite rue Saint Jean
- 2** 34 cours Mirabeau
- 3** 6 rue Cardinale
- 4** 40 rue Espariat
- 5** rue du Félibre Gaut
- 6** Hôtel de Ville entrée salle des Etats de Provence
- 7** 4 rue Frédéric Mistral
- 8** devant l'Office du Tourisme

- 9** 47 cours Sextius
- 10** angle rue du 4 Septembre - rue Goirand
- 11** 20 cours Mirabeau
- 12** place de Verdun
- 13** place Saint Honoré
- 14** place de l'Université
- 15** route du Petit Moulin Roquefavour ancienne entrée de l'hôtel Arquier



→ **Renseignements**

Service Affaires provençales
Oustau de Prouvènço
Parc Jourdan - 8 bis, avenue Jules-Ferry
13100 Aix-en-Provence
Téléphone : 04 42 26 23 41
Télécopie : 04 42 27 52 89
Courriel : afprovmairiedaix@yahoo.fr

Ce livret a été réalisé par

la Direction de la Culture de la Ville d'Aix-en-Provence
Service Affaires Provençales
Rédaction : Jacques Mouttet
Collaboration : Chantal Pichand, Jean-Pascal Richard
Photographies : Labo photo Ville d'Aix
2007

Conception : Agence Exprimer
Impression : Audry

